



## **Ton univers impitoyable**

Markus Leicht

**Publication:** 2008

**Catégorie(s):**

**Tag(s):** Nouvelles humour

## Myspace : la Genèse

**Tirée des annales secrètes d'Internet, voici enfin révélée l'histoire inconnue de Myspace.**

Ça fait un bon moment que je me demande, mais d'où vient Myspace ? Pourquoi fut-il créé ? Comment les grands chefs secrets, ces neuf mystérieux zinconnus, ont-ils fait pour nous piéger ?

En un temps pas si ancien, sur un monde pas si lointain...

Un jour, les ingénieux de Myspace se sont dit : notre monde en recherche d'une âme manque d'un Myspace. Nous allons donc en créer un. Et ce Myspace, nous l'appellerons Myspace. Fort heureusement pour nous. Imaginez un seul instant qu'ils aient décidé de l'appeler Carabouilla. Ça ne l'aurait vraiment pas fait. On ne va pas sur son Carabouilla comme on va sur son Myspace, ou sur son space... Mais Carabouilla ? À la limite avec des petits oignons et de la crème fraîche. À part ça, sans doute rien à en tirer, même en solde.

Donc, Myspace fut.

Bien sûr, il fallut régler les lumières, cirer le ciel et les océans, mettre des rideaux aux hublots, régler les astres de nos nuits pour qu'ils étoilent nos mots de teintes lunatiques, et ouvrir des bureaux de poste.

Après quoi les ingénieux posèrent des cailloux blancs le long des routes pour guider les nouveaux aventuriers vers ces terres vierges, riches de tant de temps et de promesses.

« Faites-vous Petits Poucets », dirent-ils. « Venez et spacez ».

Alors très vite ils arrivèrent, par milliers, par millions, pour découvrir ce paradis à conquérir.

Chacun y apportant rêves et espoirs, mots et images. Découvrant de nouveaux voisins/voisines. Percevant de nouveaux sons.

Car joueurs de clés de douze et de fifrelin en gelée, machouilleurs de fasollasido, monteur en épingle de turlute acoustique, mille musiciens vinrent s'installer en ce lieu si charmant. Apportant et distribuant, à tout un chacun, notes en chute de gammes et poêlées de chansons à partager. Puis vinrent les artistes-peintres et les écrivains et les cinéastes. Tous ces jongleurs de mots et de couleurs et d'images et de sons qui chaque jour se promènent à cloche-pied sur l'arc-en-ciel.

Puis les autres vinrent aussi. Contempteurs de rêves, lecteurs acidulés de bandes dessinées, lectrices assoiffées de mots et de phrases et

d'histoires. Charmeurs de sortilèges et éplucheurs de tendresse. Tous furent bientôt là.

C'est à ce moment-là, le jour du cent cinquante millionième immigrant que l'aventure commença véritablement. Ce jour-là que le Markus débarqua avec ses livres et sa cane à pêcher les cerises sauvages. Et c'est depuis ce temps, pas si longtemps ce temps, que Markus habite là. Et ses amis aussi.

Dans ce coin tranquille où les casseroles chantent à l'heure du petit déjeuner et les oiseaux sautent à la corde sur le coup de dix heures.

Dreling, dreling ! Pas la peine de sonner. Chez nous, la porte est toujours ouverte...

## Syntax error

**Désolé, un problème technique est survenu. Nos ingénieurs ont été avertis et vont s'en occuper.**

Bonjour, Monsieur le robot. Pourriez-vous prendre cinq minutes de votre temps, que je sais fort précieux, pour discuter avec moi ?

**Désolé, un problème technique est survenu. Nos ingénieurs ont été avertis et vont s'en occuper.**

Ça, je le sais déjà, vous me l'avez dit il y a une minute à peine. Et je vous en remercie. Je vous remercie grandement de prendre soin de mon problème technique avec autant de diligence. Mais si je m'adresse à vous ce matin, ce n'est nullement pour un problème technique. Non, monsieur le robot... Je voudrais vous soumettre un problème humain. Bon, je sais que ce n'est pas de votre ressort. Que vous autres, robots, des problèmes humains vous n'en avez rien à foutre.

Et pourtant... Vous gérez, Monsieur le robot, plus de 180 millions d'humains. C'est beaucoup. Plus de deux fois la population de mon pays. C'est énorme. Alors les problèmes humains vous devriez connaître, vous devriez comprendre.

**Désolé, un problème technique est survenu. Nos ingénieurs ont été avertis et vont s'en occuper.**

Vous avez raison, Monsieur le robot. Ce problème humain ne doit être qu'un problème technique. Qu'un simple bogue. J'attends donc que vos techniciens viennent me réparer. Vite.

J'attends que vos techniciens s'occupent de ce problème, pas si humain que ça, après tout.

Bip... Bip... Bip...

Syntax error... Syntax error...

**Désolé, un problème technique est survenu. Nos ingénieurs ont été avertis et vont s'en occuper.**

## Tu n'as pas encore ajouté ton école

**Quand vous passez sur Mon Myspace, un message vous annonce : *Tu n'as pas encore ajouté ton école !* Alors bien sûr ça a fini par tourner dans ma petite tête cette phrase que je vois plusieurs fois par jour.**

D'abord c'est qui celui-là qui me tutoie que je sais même pas qui c'est ? Il pourrait au moins me dire, « Markus, tu n'as pas encore ajouté ton école ! Fais-le vite pour retrouver tous tes petits copains. »

Là, je comprendrai.

Alors, comme je suis pas méchant, moi, je clique sur le message. J'entre soigneusement le nom de mon école : *École Buissonnière. Adresse : 19 544, rue de la clé des champs, 69002 Chez moi.*

Mais ce malotru de Myspace veut pas reconnaître mon école. Alors, je recommence, en tirant la langue. C'est que c'est pas facile de rentrer tout ça.

*École Buissonnière. 19 544, rue de la clé des champs, 69002 Chez moi.*

Je relis pour vérifier qu'il y a pas d'erreur. Surtout que je tape pas vite.

Ben y refuse toujours de reconnaître mon école. Alors comment je vais faire pour retrouver tous mes petits copains.? Paul qui mange toujours des gros sandwiches au saucisson ou au jambon, Marcel qui me vole tous mes crayons, Jean-Pierre qui gagne toujours aux billes et Martine, qu'est ma fiancée. Ma préférée, bien sûr, c'est Martine, avec ses joues rondes et ses cheveux noirs retenus par un bandeau avec des petites fleurs. Les autres je les aime bien, mais pas autant que Martine. Parfois, on se tient par la main. Alors, les autres y se moquent de nous. Ils arrêtent pas de chanter, « Nano et Martine sont amoureux, Nano et Martine sont amoureux. » Sauf Paul qui préfère manger son gros sandwich.

Bon, peut-être que Myspace il a raison de pas vouloir accepter mon école. Peut-être que si je retrouvais mes petits copains ce serait plus comme avant. Même si je suis persuadé que Paul mange toujours ses gros sandwiches et que sa balance doit prendre peur quand il s'approche. Même si Marcel n'a plus besoin de voler les crayons des autres depuis qu'il en fabrique des millions tous les jours, dans sa grosse usine. Même si Jean-Pierre ne joue plus aux billes et se contente de récupérer chaque semaine ses gains au tiercé. Même si Martine a toujours ses joues rondes et son bandeau dans les cheveux. Même si...

Saleté d'enfance... Pourquoi ne dures-tu pas plus longtemps ? Moi je les aimais bien mes petits copains.

Et toi, salaud de Myspace ! Pourquoi ne veux-tu pas me rendre mon enfance ? Juste 5 minutes. Pour me rappeler le gout de la cour de récré et l'odeur de la craie sur le tableau noir.

Aller. Juste 5 minutes.

C'est parti. Je clique sur la phrase magique : **Tu n'as pas encore ajouté ton école !**

Cette fois-ci, je compte sur toi, Myspace... Tu ne vas quand même pas trahir mon enfance...

## Trouver la sortie

**J'aime bien changer de style de récits sans arrêt. Passer du texte d'humour à l'histoire nostalgique ou triste. Raconter une histoire vraie ou comme cette fois écrire un petit texte absurde. C'est une excellente gymnastique de l'esprit.**

Vous avez réussi à entrer sur Myspace mais vous n'arrivez plus à trouver la porte de sortie. Pas d'panique ! Markus a réponse à tout.

Sortir de cet univers touffu qu'est Myspace peut paraître compliqué. Il n'en est rien si vous possédez un minimum de matériel. Suivez le guide.

En premier lieu, repérez sur quelle page vous vous trouvez. Ça n'a aucune importance pour la suite des opérations, mais vous paraîtrez ainsi moins idiot si on vous interroge à ce sujet. Ce qui, soit dit entre nous, n'a vraiment aucune chance d'arriver.

Jetez les dès pour avancer d'autant de pas qu'indiqué, puis faite tourner trois fois votre crêpe dans votre poêle.

Fermez les yeux et comptez jusqu'à 12 102. Si vous vous endormez avant la fin, recommencez depuis le début.

Buvez un verre d'eau tout en épluchant un ballon de baudruche et consignez le résultat dans votre Journal.

Parcourez encore dix mètres à cloche-pied et tournez à droite, puis au deuxième feu rouge à gauche jusqu'au panneau « Myspace — sortie à 200 mètres. »

En fait, ce panneau a été placé là par erreur. Donc, n'en tenez pas compte. Empruntez un vélo et roulez sur douze kilomètres. Remettez votre bicyclette au clown de service. Il en fera bon usage. Mangez trois nougats. N'oubliez pas d'en donner un aux coccinelles. Elles adorent ça.

Courrez jusqu'au prochain pont. Sautez à pieds joints dans l'eau.

Une fois, au fond de la rivière ouvrez la porte qui s'y trouve.

Voilà vous êtes sorti de Myspace. Ce n'était pas plus compliqué.

Merci. N'oubliez pas le guide.

## **Machine Machin voudrait être rajouté(e)**

**Salut Markus,**

**Machine Machin voudrait être rajouté(e) sur ta liste d'amis.**

**En acceptant Machine Machin comme ami(e), tu pourras ensuite envoyer des messages perso à Machine Machin, accéder à ses photos et blogs, et vous serez capable de communiquer directement avec les autres membres de vos réseaux respectifs!**

Ben, c'est qui cette Machine Machin ? Moi je la connais pas, d'abord. Ni des lèvres, ni des dents.

Et puis qu'est-ce qu'elle me veut? Pourquoi elle demande à être mon amie? Pourquoi elle m'a choisi moi, parmi plus de 155 millions d'autres? Bon, d'accord, je ne suis pas tout seul. Elle a déjà 234 000 amis. Alors pourquoi veut-elle être mon amie. Avec 234 000 amis, elle a de quoi faire.

Voyons qui c'est cette nana.

**26 ans, célibataire.**

Jusque-là ça va.

**Interêt :** *le surf, le surf et le surf. En dehors de ça le surf.*

Ça tombe mal. J'ai horreur de ça. La seule fois que j'en ai fait je me suis ramassé la planche sur la tête. Résultat, six mois d'hosto. Alors merci.

**Musique :** *The Clash (Charlie Don't Surf)*

**Films :** *Surf Rocket Racers, A Child of the Surf, Surf, Sand and Sex...*

Ça y est je suis tombé sur une monomaniaque.

**Livres :** *Un jour j'ai essayé d'en mettre un dans mon magnétoscope, il n'a jamais voulu fonctionner.*

**Héros :** *le Surfer d'Argent.*

**Voulez-vous Accepter Refuser Machine Machin. comme ami(e) ?**

Clic.

**Accepter.**

Voilà, c'est fait. Bon, vite lui mettre un commentaire :

**Salut,**

**Moi aussi j'adore le surf. Je n'ai qu'un seul but dans ma vie. Devenir le plus grand de tous les champions de surf.**

**Je te surfe.**

**Markus**

## Un vrai ami

J'ai plein d'amis secrets. Tellement secrets même que jusqu'ici je n'en connaissais pas moi-même l'existence. Tel ce « Professor » Alex Smith Chambers, de Manchester. Un vrai ami. Généreux à l'excès. Il veut m'offrir 15 millions de dollars. Une manne.

Le Professeur Alex Smith Chambers est un ami comme on n'en compte peu. Je regrette de ne pas en connaître plus des comme ça. J'avoue que jusqu'à ce matin je ne le connaissais pas ce si généreux ami. Comme quoi souvent on ne fait pas assez attention à ses proches. Si je l'avais remarqué avant ce fort sympathique professeur Alex Smith Chambers ma vie en eut été grandement changée.

15 millions de dollars, ça ne se trouve pas sous les sabots d'un cheval, encore moins sous les pneus d'une voiture.

Déjà, je m'interroge sur ce que je vais faire de tout cet argent. Vais-je arrêter d'écrire ? Vais-je m'installer dans une île tranquille et passer le reste de mes jours à me faire doré au soleil.

Pour m'assurer que je n'hallucine pas, je relis son message à cet ami. Mon seul vrai ami.

« This is to inform you that your funds of US\$ 15 Million has been approved for immediate delivery to you. »

Non, je ne rêve pas. Caviar et champagne tous les jours. Villa hollywoodienne avec piscine. Voiture avec chauffeur. Sans oublier le chauffeur de remplacement pour le cas où le premier tomberait malade. On n'y pense jamais assez à ce genre de détails.

Ce professeur Alex Smith Chambers est très pressé de me remettre cette fortune.

« Your quick response will be highly appreciated. »

Je n'en attendais pas moins d'un tel ami. Il ne me reste plus qu'à surveiller ma boîte aux lettres pour attendre son chèque. C'est mon banquier qui sera content. Certainement n'en attendait-il pas autant de ma part.

Sans doute ne déroulera-t-il pas le tapis rouge pour m'accueillir, mais je serai, à chacun de mes passages, directement accueilli dans son bureau. Plus besoin de faire la queue au guichet. Ça a ses avantages 15 millions de dollars.

Désormais, je devrai faire attention aux pique-assiettes, aux profiteurs en tout genre, à tous ces parasites qui vont bien vite débarquer. À tous ces gens qui surveilleront du coin de l'oeil ma nouvelle fortune. Tous ces faux amis qui désormais me jalouseront.

Et puis non, je crois que je vais lui répondre à ce professeur Alex Smith Chambers que je n'en veux pas de ses 15 millions de dollars. Sans doute vais-je le blesser. Sans doute va-t-il me juger indigne de son amitié. Peut-être va-t-il m'en vouloir pendant des mois. Mais basta !...

J'ai d'autres amis dont il faut que je m'occupe. Ils n'ont pas 15 millions de dollars à m'offrir. Mais ce sont mes amis. Ceux qui ont partagé tant de moments, tant de rires, tant de pleurs, tant de musiques, tant de livres, tant d'images, tant d'alcool, tant de bouffe, tant de tendresse...

Mes amis. Jamais ils ne m'offriront 15 millions de dollars. Jamais. Je pourrai leur en vouloir pour cela. Mais même pas.

Même pas.

Ce sont mes amis. Je ne leur demande rien. Ou juste une chose. Toute petite. Qui vaut bien 15 millions de dollars.

Je ne leur demande qu'une toute petite chose.

Juste d'être là.

**Autres textes de Markus Leicht:**

*Péronnik l'idiot*, roman. Éditions Eons.

*Chronique des années matinales*, nouvelle. Dans Appel d'Air. Éditions ActuSF.

*Le tueur de cerfs-volants*, nouvelle. Dans l'anthologie Escale 2001. Éditions Fleuve Noir.

*Les chats d'Aspara*, nouvelle. Dans le numéro 8 de «Emblèmes», Les Cités Perdues. Éditions L'Oxymore.

*La maison des ombres*, nouvelle. Dans l'anthologie Tatouages. Éditions Les Belles Lettres.

*Des Fragments de rouille humaine*, nouvelle. Dans l'anthologie Le sang des écrivains. Éditions A Contrario.

*Le Snart chasse toujours*, nouvelle. Accompagne le roman d'Alain Le Bussy: Rork des plaines. Éditions Eons.

*Le Gnok*, nouvelle. Accompagne le roman d'Alexis Nevil: Les Trois Crapules du Klahgann. Éditions Eons.

*Les mines du dieu Olyphant*, nouvelle, dans l'anthologie Les enfants de Conan, Éditions Eons.

Ce texte est publié sous licence Creative Commons : Paternité-Pas  
d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France  
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

## Du même auteur sur Feedbooks

La nuit fragmentée (1993)

Une descente aux enfers. Une plongée au plus profond, jusqu'au bord de la folie.

Première parution dans Hard Luck n°5 (1993)

Dans la cité d'Aspara (2003)

Les chats sont les gardiens d'une bien étrange cité : Aspara !

Ce texte est paru en 2003, aux éditions L'Oxymore, dans la revue-anthologie Emblèmes consacrée aux Cités perdues.

La météorite de Gerland (2007)

Un second texte écrit avec des enfants, lors d'une série d'ateliers d'écriture.

Une météorite s'écrase à Gerland, à Lyon. Une petite créature s'en échappe.

Bonheur à quatre feuilles (2008)

Dans le jardin de Jonathan, tout au bout du village, ne poussent que des trèfles à quatre feuilles. Des vrais de vrais. Pas des en plastique qu'on achète au super marché du coin, à deux euros le bouquet de dix.

Sac de bisous, sac d'embrouilles (2008)

C'est en se pratiquant son jogging matinal sur les quais du Rhône que Martin Martin trouva le sac de bisous. Un bon gros sac de deux kilos comme on n'en voyait pas souvent.

Deux histoires de chats (2008)

Deux contes fantastiques : Le chat qui avait perdu le sourire et Les gens qui font peur aux chats.

La mémé évaporée (2008)

Léna débarque sur la planète Clavène pour retrouver sa grand-mère. Mais les choses ne se déroulent pas comme prévues.

Des idées plein la tête (2008)

Ce matin là, Manolo se réveilla la tête remplie d'idées à ne plus savoir qu'en faire. Des idées comme on en a qu'une fois dans une vie. De quoi écrire au moins deux cents romans ou nouvelles.

*Jérémie (2008)*

Presque chaque matin Jérémie quittait son appartement avec son escabeau en alu sous le bras. Un peu encombrant, au passage, le dit escabeau.

*Souvenirs, souvenirs (2008)*

J'avais 14 ans. Mes parents venaient de m'offrir un transistor, terme barbare par lequel on désignait les premières radios portables. Jusque-là on n'avait connu que de gros postes à lampes souvent plus encombrants que les télévisions d'aujourd'hui. De ces énormes postes qu'on posait sur un meuble et qu'on ne déplaçait jamais tant ils étaient lourds.

*La confiture (2008)*

La première chose qu'Antoine faisait, après avoir ouvert les yeux, était d'allumer sa radio pour vérifier que le monde ne s'était pas désintégré sans crier gare pendant son sommeil.

*Les mirabelles (2008)*

De temps en temps, par dessus les pots de confiture posés sur le sommet de l'armoire, une tête minuscule surgissait. Une tête ronde qui, dans la pénombre, paraissait toute fripée.

*La gamine qui lisait des BD (2008)*

Il était une fois... C'est ainsi que commencent les belles histoires. Celles qui disent l'enfance. Celles qui nous accompagnent dans notre vie. Il était une fois...

*Un garçon très poli (2008)*

Sylvain était poli avec tout le monde. D'ailleurs, la première phrase qu'il prononçait au réveil était toujours :

- Bonjour le chat.

En général l'animal passait la nuit sur son lit, la tête appuyée sur ses pieds, et était bien trop occupé à dormir pour lui répondre.

*La tarte aux poireaux (2008)*

Tous les lundis Mamie Philomène préparait sa succulente tarte aux poireaux. Il s'en souvenait comme si c'était hier. Elle lui avait même appris la recette.

Passage de la nuit (2008)

Si souvent la nuit m'appelle. Si souvent et si fort qu'elle me refuse le sommeil

Les deux gnomes (2008)

Allongé dans l'herbe, Tork rêvassait. Sous ses yeux les poissons sautaient hors de l'eau pour attraper mouches et libellules, tandis que dans sa tête il pariait sur les chances de survie de l'un ou de l'autre.

Paulin et le vieux monsieur (2008)

Tous les matins, Paulin passe devant le vieux monsieur et son chien. Le vieux monsieur se prénomme Émile. Son chien il n'a jamais su. Alors il l'appelle Médor.

Le lundi (2008)

Le lundi n'est vraiment pas un jour comme les autres...

La ronde du temps (2008)

Lorsque la lune se cherche dans les miroirs, à l'heure où les derniers démons trouvent refuge au cœur des horloges, il est temps pour les chats d'abandonner leur âme au jardin des ténèbres.

Confiserie Archibald (2008)

Toutes les nuits Archibald travaille dans sa confiserie, derrière les lourds rideaux de fer baissés qui laissent juste passer un étroit filet de lumière.

Fragments d'écriture et textes brefs (2008)

(La voix des cieux ; Au fond de la vallée ; Notes de voyage en Malavie ; La maison au Shangas ; La cité dans les ténèbres ; Machine à écrire ; L'amour des mots ; Funambule sur la pointe des mots). Des rêves, des bouts d'univers... Lorsqu'on écrit beaucoup on laisse derrière soi de nombreux fragments de textes. Parfois des morceaux qui forment un tout. D'autrefois des débuts, des prémisses d'histoires qu'on développera peut-être un jour.

Une soirée à Bruxelles (2008)

Lorsque je vais à Bruxelles je m'arrête toujours chez mon ami Jean-Pierre Bouttier. Peut-être en avez-vous déjà entendu parler. Le Soir l'interroge régulièrement sur tout et sur rien, car il n'est pas un sujet sur lequel il n'ait pas son mot à dire.

Rêves de Nougatine (2008)

Les rêves de Maurice étaient toujours trop sucrés. D'ailleurs chaque matin, Mauricette, sa compagne, lui reprochait de les envelopper de trop de nougatine.

Le Grand Magou (2008)

Le grand Magou se tient sur l'estrade. Bien droit, fièrement campé sur ses jambes. Sous son chapeau à larges bords on aperçoit à peine son visage. Il est vêtu de sa longue cape noire et comme d'habitude il nous fait peur.

Éléphant du Matin... (2008)

Ce matin là, en ouvrant les yeux, Jéro Jéroboam, second du nom, eut le regard attiré par un éléphant posé sur le rebord de sa fenêtre. Cela était d'autant plus étonnant qu'il habitait au trente septième étage d'une tour qui montait presque jusqu'au ciel tellement elle était haute.

Les Petits bonhommes (2008)

Quelque part, dans mon pays d'esprit, il est une contrée dans laquelle vivent deux petits bonhommes en bronze doré. Certains me feront remarquer qu'on ne dit pas bonhommes mais bonshommes. Ceux là, qui ne comprendront jamais rien aux histoires de petits bonhommes, peuvent passer leur chemin et retourner fissa à leur console vidéo.

La maison des Arcanes I (2008)

Arrivé au dernier étage de la vieille bâtisse je m'arrêtai pour reprendre mon souffle.

A l'entrée du couloir, assis sur une chaise, un homme attendait.

Voyage au pays d'Elle-Même (2008)

Un nouvel épisode des Petits Bonhommes. Clin d'oeil à l'oeuvre de Boris Vian , mais aussi à celle de Christiane Rochefort.

Textes brefs (2008)

Recueil d'histoires ultra courtes écrites pour le Net.

Histoires pas sérieuses (2008)

C'est au moment où le panneau avant de la soucoupe volante a coulissé qu'on s'est mis à rire. Il était difficile de faire autrement.

Les jumeaux et le monde en guerre (2008)

Yanis n'était jamais pressé de rentrer chez lui. C'était un gamin d'une douzaine d'années, toujours plongé dans un autre monde. Après les cours, sur le chemin du retour, il aimait bien prendre son temps...

Un texte écrit à partir d'ateliers d'écriture avec des enfants.

Zombis à la manque (2008)

Fantastique et humour noir. Les zombis sont là. Et ils ont faim.

Petites Histoires pas trop graves (2008)

Quelques courts récits étranges, tendres, humoristiques

La cité des oiseaux (2008)

Des oiseaux, une cité qui meurt, des villes-trains... Voici un petit feuilleton d'aventures fantastiques écrit à l'origine pour mes amis de Myspace.

Cléandre, dernier espoir (2008)

Une journaliste tente de découvrir le secret de la planète Cléandre.

Un secret qui pourrait bien s'avérer mortel...

La Plante Garou (2008)

Troisième histoire écrite à partir de mes ateliers d'écriture avec des enfants, à la Bibliothèque de Gerland, à Lyon.

Une inquiétante histoire de plante garou dans un pensionnat.

Histoires sans mémoire (2009)

(Elle ; Mémoire reconstituée : L'homme qui chouine ; Une enfance... mon enfance ; La Plage ; Chaque matin, sur son radeau).

Quelques histoires brèves, tantôt tendres, tantôt curieuses... Des fragments de mémoire retrouvés...

Chasse tranquille sur Bérénice VIII (2009)

Société InterPlanet cherche boucher expérimenté. Bon chasseur de préférence. Transmettre visioCV sur canal 123.

La Clématite des Rêves (2012)

Voici un texte écrit d'un seul jet. Un matin je me suis réveillé avec un titre dans la tête et l'envie de développer une histoire pour aller avec ce titre. L'histoire a été écrite en moins de deux heures, dans un état second que je n'ai jamais retrouvé par la suite.

Dans une mystérieuse cité un savant est confronté à un artéfact qu'il ne comprend pas.

Écrit à la fin des années 70, le second récit met déjà en scène un ordinateur personnel. A l'époque c'était vraiment de la science fiction. Aujourd'hui c'est devenu un texte caractéristique de ce qu'on écrivait dans les années post 1968. D'autant plus que certaines références sont aujourd'hui totalement perdues dans les brumes de l'oubli collectif. Raisons qui m'ont amené à réactualiser certaines de ces références. Un texte en boucle. Une sorte d'exercice de style.



**[www.feedbooks.com](http://www.feedbooks.com)**  
Food for the mind